

les principaux bibliographies

sites de
www.egypt.edu

Basse-Nubie

28 juillet 2003



les principaux sites de Basse-Nubie

bibliographie

Ouvrages et articles généraux

- Ch.M. Adam, « Victoire en Nubie », *Courrier de l'Unesco*, Paris, 1980, p. 5-12.
- L.-A. Christophe, *Campagne internationale de l'Unesco pour la sauvegarde des sites et monuments de Nubie, bibliographie*, 1977.
- M.P. Fouchet, *Nubie, splendeur sauvée*, Lausanne, 1965.
- Torigny Säve-Söderbergh, *Victoire en Nubie*, Paris, Unesco, 1992.
- Ces quatre titres sont consacrés pour l'essentiel à la grande campagne de l'Unesco pour la sauvegarde des sites et des monuments menacés par l'édification du Haut barrage d'Assouan et la mise en eau du lac Nasser.
- Torigny Säve-Söderbergh, *Temples and tombs of Ancient Nubia*, Londres, 1987.
- Dieter Arnold, *Temples of the Last Pharaohs*, Oxford, Oxford University Press, 1999.
- J. Gohary, *Guide to the Nubian Monuments on the Lake Nasser*, the American University in Cairo Press, Le Caire, 1998.

Assouan (Syène)

Situé sur la rive est du Nil, en face d'Éléphantine (voir *infra*), le nom actuel « Assouan », vient de l'égyptien « Sounet » (*swn.t*) qui signifie « le commerce », *via* la forme grecque « Syène ». La triade locale est formée des divinités Khnoum, Satet et Anouket.

PM V, p. 221-224 ; *LÄ V*, col. 495-496.

Horst Jaritz, « Untersuchungen zum Tempel des Domitian in Assuan », *MDAIK* 31.2, 1975, p. 237-257.

Qoubbet el-Haoua

Située en haut d'une falaise à l'ouest d'Assouan, cette nécropole a été creusée dès l'Ancien Empire. On retiendra entre autres les tombes n° 34 d'Hirkhouf, qui entreprit des expéditions commerciales en Nubie sur l'ordre de Mérenrê (VI^e dynastie), et n° 31 de Sarenpout II, supérieur des prophètes de Khnoum d'Éléphantine et commandant de la garnison sous le règne d'Amenemhat II (XII^e dynastie).

PM V, p. 231-244 ; *LÄ V*, col. 54-68.

J. de Morgan *et alii*, *Catalogue des monuments et inscriptions de l'Égypte antique, I: de la frontière de Nubie à Kom Ombos*, Vienne, 1894.

Île d'Éléphantine

Située sur une île de granit à l'entrée de la 1^{re} cataracte, Éléphantine fut la capitale du premier nom de Haute-Égypte. Son nom égyptien « Abou » (*3bw*) qui signifie « éléphant » et qui devient en grec « Éhéphantine », provient du commerce de l'ivoire, apporté de Nubie.

PM V, p. 224-231 ; *LÄ II*, col. 1217-1225.

Gunter Dreyer, *Elephantine VIII. Der Tempel der Satet*, *AVDAIK* 39, Mayence, éd. Philipp von Zabern, 1986.

Peter Grossmann, *Elephantine II. Kirche und spätantike Hausanlagen im Chnumtempelhof*, *AVDAIK* 25, Mayence, éd. Philipp von Zabern, 1980.

- Labib Habachi (†), *Elephantine IV. The sanctuary of Heqaib*, AVDAIK 33, Mayence, éd. Philipp von Zabern, 1985.
- Horst Jaritz, *Elephantine III. Die Terrassen vor den Tempeln des Chnum und Satet*, AVDAIK 32, Mayence, éd. Philipp von Zabern, 1980.
- Hanna Jenni, *Elephantine XVII. Die Dekoration des Chnumstempels auf Elephantine durch Nektanebos II*, AVDAIK 90, Mayence, éd. Philipp von Zabern, 1988.
- Walter Niederberger, *Elephantine XX. Der Chnumtempel Nektanbos II*, AVDAIK 96, Mayence, éd. Philipp von Zabern, 1999.
- Cornelius von Pilgrim, *Elephantine XVIII. Untersuchungen in der Stadt des Mittleren Reiches und der Zweiten Zwischenzeit*, AVDAIK 91, Mayence, éd. Philipp von Zabern, 1996.
- Martin Ziermann, *Elephantine XVI. Befestigungsanlagen und Stadtentwicklung in der Frühzeit und im frühen Alten Reich*, AVDAIK 93, Mayence, éd. Philipp von Zabern, 1993.

Île de Sehel

Île à proximité d'Éléphantine, sur laquelle fut gravée la fameuse Stèle de la famine par Ptolémée V Épiphane en 187 avant J.-C. Ce texte relate une famine qui se serait passée sous le règne de Djoser (III^e dynastie).

PM V, p. 249-253 ; *LÄ* V, col. 825-827.

Paul Barguet, *La Stèle de la Famine à Sehel*, BdÉ 24, Le Caire, Ifao, 1953.

Île de Philæ (monuments remontés par l'Unesco)

Érigés pour l'essentiel au I^{er} siècle de notre ère, les monuments de Philæ furent remontés sur l'île d'Agilkia à une dizaine de kilomètre au sud d'Assouan entre 1972 et 1980 et constituent un ensemble culturel dédié à la déesse Isis.

PM V, p. 203-256 ; *LÄ* IV, col. 1022-1027.

Gerhard Haeny, « A Short architectural History of Philæ », *BIFAO* 85, 1985, p. 197-233.

W. Macquitty, *Island of Isis. Philæ, temple of the Nile*, Londres, 1976.

Madeleine Peters-Destéract, *Philæ, le domaine d'Isis*, Paris, éd. du Rocher, 1997.

E. Vassilika, *Ptolemaic Philæ*, OLA 34, Louvain, éd. Peeters, 1989.

Kalabcha (monuments remontés par l'Unesco)

Le site est remarquable par son temple dédié à Mandoulis — longueur 71,60 m, largeur 35,50 m —, l'un des plus grands temples de Nubie après ceux d'Abou Simbel (voir *infra*). Ce dernier est une reconstruction d'époque romaine sur l'emplacement d'un ancien édifice fondé par Amenhotep II (XVIII^e dynastie). Le temple fut remonté sur la rive ouest du Nil, à 40 km au nord du site d'origine. Lors des travaux de démontage, les archéologues allemands ont découvert une porte datée de l'époque ptolémaïque, antérieure au temple lui-même. Réconstituée, elle est désormais conservée au musée d'Égyptologie de Berlin.

PM VII, p. 10-21 ; *LÄ* III, col. 295-296.

S. Curto, V. Maragioglio, C. Rinaldi et Louisa Bongrani, *Kalabsha*, Rome, 1965.

François Dumas, *La ouabet de Kalabcha*, CEDAE, Le Caire, 1970.

H. de Meulenaere et Michel Dewachter, *La chapelle ptolémaïque de Kalabcha*, fascicules 1 et 2, CEDAE, Le Caire, 1964-1970.

Karl Georg Siegler, *Kalabsha. Architektur und Baugeschichte des Tempels*, AVDAIK 1, Berlin, éd. Philipp von Zabern, 1970.

G.R.H. Wright, *Kalabsha: the Preserving of the Temple*, AVDAIK 2, Berlin, éd. Philipp von Zabern, 1972.

G.R.H. Wright, *Kalabsha III. The Sanctuary of Kalabsha*, AVDAIK 3, Mayence, éd. Philipp von Zabern, 1987.

Dabod

Le petit temple de Dabod, d'époque gréco-romaine et dédié à la déesse Isis, est conservé au musée de Madrid, Espagne.

PM VII, p. 1-5; *LÄ II*, col. 997-998.

François Daumas, *Debod, textes hiéroglyphiques et description archéologique*, CEDAE collection scientifique 59, Le Caire.

Qertassi (temple remonté par l'Unesco)

Le sauvetage du temple, désormais situé à 30 km au nord du site d'origine, a été réalisé par le Conseil suprême des Antiquités égyptiennes. C'est un petit kiosque du même type que celui de Philæ (voir *supra*).

PM VII, p. 6-8; *LÄ V*, col. 48-49.

Tafa

Ce monument est désormais conservé au Pays-Bas.

PM VII, p. 8-10.

Beit el-Wali (temple remonté par l'Unesco)

Ce spéos du règne de Ramsès II est constitué d'un sanctuaire et de son vestibule. Il est précédé d'une cour découverte dont les murs portent les reliefs de scènes militaires célébrant les victoires de Ramsès II sur les peuples de l'Asie, de Kouch et les Libyens.

PM VII, p. 21-27; *LÄ I*, col. 686-687.

Dendour

Le temple de Dendour — l'ancienne Tutzis —, construit par le préfet romain Petronius vers 15 après J.-C., à l'époque d'Auguste, se situait à 77 km au sud d'Assouan sur la rive ouest du Nil. Ce petit temple en grès est consacré au culte d'Isis, Osiris, et à celui des deux frères Pedesis et Pahor qui devinrent des héros locaux. Ce monument est désormais conservé au Metropolitan Museum of Art de New York, États-Unis.

PM VII, p. 27-33; *LÄ I*, col. 1063-1064.

Le temple de Dandour I. Architecture; II. Dessins; III. Planches photographiques et indices, CEDAE, Le Caire, 1972-1975.

Gerf Husayn (ou Gerf Hussein)

Ramsès II fit construire ce temple consacré au culte du dieu Ptah pour Setaou fils royal de Kouch.

PM VII, p. 33-37; *LÄ II*, col. 534-535.

Gerf Hussein, *I. Architecture; II. Dessins; III. La grande salle (E), murs est, piliers et colosses; IV. La grande salle (E), mur sud, nord et ouest, les niches*, CEDAE, Le Caire, 1975-1978.

Dakka (temple remonté par l'Unesco)

Le temple dédié au dieu Thot de Pnoub, édifié à l'époque gréco-romaine, se situait à 40 km au nord du site actuel. À Dakka, le préfet romain Petronius batit les troupes de la reine Kandace en 23 après J.-C. Le temple de Dakka est remarquable par son orientation en direction du nord qui est unique pour les temples de Nubie.

PM VII, p. 40-50.

Maharraqa (temple remonté par l'Unesco)

Situé à l'origine à 10 km au sud de Dakka, ce temple consacré à Sérapis et à Isis est d'époque romaine.

PM VII, p. 51-52.

Ouadi es-Seboua (temple remonté par l'Unesco)

Ce monument est un hémispéos construit sous le règne de Ramsès II et dédié à Amon-Rê et Rê-Horakhty. L'édifice est composé d'un dromos de sphinx — d'où le nom de Ouadi es-Seboua, qui signifie « la vallée de lions » —, d'une cour précédée d'un pylône construit en dehors del montagne, d'un pronaos et d'un petit vestibule donnant accès aux chambres disposées en croix.

PM VII, p. 53-64 ; *LÄ V*, col. 768-769.

Amada (temple remonté par l'Unesco)

Désormais situé à 180 km au sud du Haut barrage, ce monument est daté du Nouvel Empire : les fondations appartiennent aux règnes de Thoutmosis III et d'Amenhotep II ; Thout mosis IV fit construire la salle hypostyle de douze piliers à laquelle Séthi I^{er} ajouta un pylône.

PM VII, p. 65-73 ; *LÄ I*, col. 169-170.

Michel Dewachter, « Le grand coude du Nil à Amada », *RdÉ* 38, 1984, p. 190-193.

Le temple d'Amada, I-V, *CEDAE* collection scientifique 51-55, Le Caire, 1967-1968.

Derr (temple remonté par l'Unesco)

Situé à l'origine à 11 km du site actuel, le temple de Derr, dédié à Amon-Rê et daté du règne de Ramsès II, est un spéos auquel on accède par trois portes dont deux sont modernes et grossièrement taillées.

PM VII, p. 84-90 ; *LÄ I*, col. 1069-1070.

H. El-Achirie et Jean Jacquet, *Le temple de Derr I*, *CEDAE* collection scientifique 61, Le Caire, 1980.

El Lysya (ou Ellessiya)

Ce spéos construit sous le règne de Thoutmosis III est désormais conservé au musée de Turin, Italie.

PM VII, p. 90-91 ; *LÄ V*, col. 43-45 (entrée « Qasr Ibrim »).

Silvio Curto, *Il Tempio di Ellesija*, Milan, 1999.

Christiane Desroches-Noblecourt, Sergio Donadoni et Gamal Mokhtar, *Le speos d'Ellessiya*, *CEDAE* collection scientifique 62-63, Le Caire, 1968.

Qasr Ibrim

Qasr Ibrim — ou Qalat Ibrim, « la forteresse d'Ibrim » — se tient à 65 m au dessus du Nil, sur la rive est, à environ 235 km au sud d'Assouan. Identifié à la Primis des documents grecs et latins, Qasr Ibrim a joué un rôle primordial depuis le I^{er} millénaire av. J.-C. jusqu'au XIX^e siècle.

Un petit temple en brique (10 x 16,5 m) fut construit sous le roi Taharqa. À la fin de la période napatéenne ou au début de l'époque méroïtique, cet édifice devint le cœur d'un complexe plus grand. La forteresse fut bâtie sur un monument construit sous le règne d'Auguste. Depuis 1960, une mission britannique entreprend le dégagement de la forteresse et met en évidence les premières phases de fortifications.

PM VII, p. 92-94; *LÄ V*, col. 43-45.

William Y. Adams, *Qasr Ibrim, the Late Medieval Period*, Londres, 1996.

Anthony J. Mills, *The Cemeteries of Qasr Ibrim, Excavation Memoirs* 51, Londres, the Egypt Exploration Society, 1982.

Aniba (site submergé)

Le site d'Aniba, l'ancienne Miam (*Mi3m*), était situé sur la rive ouest du Nil presque en face de Qasr Ibrim, fut le lieu de résidence des gouverneurs du pays de Ouauat (Basse-Nubie). Le tombeau de Pennout, intendant des carrières et des temples sous Ramsès VI se trouvait à l'origine à Aniba. Il fut déplacé et remonté sur le site de la nouvelle Amada (voir *supra*).

PM VII, p. 75-82; *LÄ I*, col. 272-278.

Georg Steindorff, *Aniba*, 2 volumes, Glückstadt-Hambourg-New York, 1935.

Abou Simbel (monuments remontés par l'Unesco)

Situés sur la rive ouest du lac Nasser, les temples d'Abou Simbel sont le symbole de la campagne lancée par l'Unesco en 1960 pour la sauvegarde des temples nubiens. Construits sous le règne de Ramsès II, cet ensemble se compose d'un grand spéos remarquable par sa façade décorée à laquelle sont adossés quatre colosses à l'effigie du pharaon et d'un petit temple consacré au culte d'Hathor. Sur un rocher situé au nord du petit temple, se trouve des stèles rupestres dont la majorité datent du règne de Ramsès II.

PM VII, p. 95-117; *LÄ II*, col. 162-167.

L.-A. Christophe, « Les temples d'Abou-Simbel et la famille de Ramsès », *BIÉ* 37, 1956-1957.

L.-A. Christophe, Sergio Donadoni et Elmar Edel, *Le grand temple d'Abou Simbel. La bataille de Qadesh*, *CEDAE* collection scientifique 44 et 47, Le Caire, 1971.

J. Černý et Elmar Edel, *Abou Simbel. Salles intérieures*, *CEDAE* série générale 1, Le Caire.

J. Černý et Elmar Edel, *Abou Simbel. Extérieur*, *CEDAE* collection scientifique 40, Le Caire.

J. Černý et A.A. Youssef, *Abou Simbel. Chapelle de Rê-Horakhty*, *CEDAE* collection scientifique 44, Le Caire.

Christiane Desroches-Noblecourt et Charles Kuentz, *Le petit temple d'Abou Simbel*, *CEDAE* mémoires 1, 2 volumes, Le Caire, 1968.

Sergio Donadoni, Hassan El-Achirie, Christian Leblanc et Fouad Abdel Hamid, *Le grand temple d'Abou Simbel. III, Les salles du trésor*, fascicules 1 et 2, *CEDAE* collection scientifique 48, Le Caire, 1975.

Hassan El-Achirie et Jean Jacquet, *Le grand temple d'Abou Simbel. I, 1. architecture*, *CEDAE* collection scientifique n° 46 A, Le Caire, 1984.

G.A. Gaballa et Maher Taha, *Le grand temple d'Abou Simbel, 1. La façade*, *CEDAE* collection documentaire 1, Le Caire, 2001.

Rolf Gundlach, « Das Dekorations-programm der Tempel von Abu Simbel und ihre königsideologische Funktion », dans : *Akten der ägyptologischen Tempeltagungen*, 1, *ÄUAT* 33.1, 1995, p. 47-71.

François-Xavier Hery et T. Enel, *Abou Simbel et les temples de Nubie*, Aix-en-Provence, 1994.
Benoît Lurson, Lire l'image égyptienne. *Les « Salles du Trésor » du Grand Temple d'Abou Simbel, Études d'iconographie égyptienne*, Paris, éd. Paul Geutner, 2001.

Abou Oda

Le site d'Abou Oda était à l'origine situé sur la rive est du Nil à un kilomètre au sud d'Abou Simbel. Le petit spéos réalisé sous le règne d'Horemheb, a été remonté à proximité des temples d'Abou Simbel. Le temple servit d'église à l'époque copte.

PM VII, p. 119-120 (Gebel Adda) ; *LÄ I*, col. 23-25.

Qoustououl et Ballana (sites submergés)

Les sites de Ballana et Qoustououl étaient situés l'un en face de l'autre sur les rives du Nil au sud d'Abou Simbel. On y a découvert plus de 180 tombes appartenant au Groupe X et datées entre le IV^e et le VI^e siècle de notre ère. Les objets mis au jour témoignent d'emprunts faits aux cultures méroïtique, égyptienne et byzantine ; ils sont désormais exposés au musée nubien d'Assouan.

PM VII, p. 123 (Qoustououl) ; *LÄ II*, col. 433.

W. Emery et L. Kirwan, *The Royal Tombs of Ballana and Qustul*, mission archéologique de Nubie, service des Antiquités de l'Égypte, Le Caire, 1938.

Gebel Shams (monument remonté par l'Unesco)

Autrefois situé sur la rive est du Nil à 5 km au sud du site actuel, le site abritait le tombeau d'un personnage nommé Paser, fils royal de Kouch sous le règne d'Aï, dont la niche a été remontée près d'Abou Simbel.

PM VII, p. 122-123 (Gebel esh Shams) ; *LÄ II*, col. 440-441.

Faras (site submergé)

Capitale du royaume chrétien de Nobatia, le site de Faras, jadis situé sur la rive ouest du Nil, est désormais sous les eaux du lac Nasser. Les fresques découvertes dans la cathédrale et les églises de Faras sont conservées au musée national de Khartoum, Soudan, et au musée national de Varsovie, Pologne.

PM VII, p. 124-127 ; *LÄ II*, col. 114-115.

Kazimierz Michalowski *et alii*, *Faras : centre artistique de la Nubie chrétienne*, Leyde, 1966.

Kazimierz Michalowski, *Faras. Die Kathedrale aus dem Wüstensand*, Cologne-Zurick, éd. Benziger, 1967.

Wilfried Seipel (éd.), *Faras. Die Kathedrale aus dem Wüstensand*, Kunsthistorisches Museum 23 Mai bis 15 September 2002, Milan, éd. Skira, 2002 (catalogue d'exposition).

Debeira est (site submergé)

Jadis situé sur la rive est du Nil au sud de Qoustououl, à 80 km de Qasr Ibrim, le site de Debeira est connu pour ses sépultures datées du début de la période napatéenne.

PM VII, p. 128.

Abréviations citées des ouvrages, des revues et des périodiques

- AVDAIK = Archäologische Veröffentlichungen, Deutsches Archäologisches Institut, Abteilung Kairo (Berlin puis Mayence)
- ÄUAT = Ägypten und Altes Testament (Wiesbaden)
- BdÉ = Bibliothèque d'étude, Ifao (Le Caire)
- BIÉ = Bulletin de l'institut égyptien, puis Bulletin de l'institut d'Égypte (Le Caire)
- BIFAO = Bulletin de l'institut français d'Archéologie orientale (Le Caire)
- CEDAE = Centre d'étude et de documentation sur l'ancienne Égypte (Paris)
- LÄ = Wolfgang Helck, E. Otto et W. Westendorf (éd.), *Lexikon der Ägyptologie*, 7 volumes, Wiesbaden, éd. Otto Harrassowitz, depuis 1975.
- MDAIK = Mitteilungen des deutschen archäologischen Institut, Abteilung Kairo (Mayence)
- MIFAO = Mémoires de l'institut français d'Archéologie orientale (Le Caire)
- OLA = Orientalia lovaniensia analecta. Dept. orient. (Louvain)
- PM = Bertha Porter et Rosalind Moss, *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs and Paintings*, 7 volumes, Oxford, 1927-1981.
- RdÉ = Revue d'égyptologie (Paris)

bibliographie préparée par **Aminata Sackho-Autissier**